



HAL
open science

Mise en pratique des conseils de Coady et autres suggestions

Décuré Nicole

► **To cite this version:**

Décuré Nicole. Mise en pratique des conseils de Coady et autres suggestions. Les Après-midi de LAIRDIL, 1994, 02, pp.43-46. hal-04056478

HAL Id: hal-04056478

<https://ut3-toulouseinp.hal.science/hal-04056478>

Submitted on 3 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mise en pratique des conseils de Coady et autres suggestions

Pour essayer quelques-unes des techniques préconisées par Coady avec des étudiant(e)s avancé(e)s, il leur a été donné un article assez long de *Ms. Magazine*, de 244 lignes, soit à peu près 2 300 mots ("Sister From Another Planet Probes the Soaps" d'Andrea Freud Loewenstein, nov.-déc. 1993, pp. 76-79).

Rate buildup reading

Les étudiant(e)s ont lu trois fois le début du texte, pendant une minute chaque fois. A chaque lecture, le nombre de lignes a augmenté, ce qui n'est pas surprenant puisque le texte devient de plus en plus familier. A la première lecture, les étudiant(e)s ont lu entre 12 et 24 lignes par minute. Quelques-un(e)s ont réussi à lire 34 lignes à la troisième lecture.

Nous avons élucidé le vocabulaire et les problèmes de compréhension, notamment nous avons défini ce qu'est un "soap opera". Un certain nombre n'avait pas réalisé que le texte était censé être écrit par un(e) extraterrestre, malgré le titre et une description très graphique du/de la narrateur/trice, d'un vert iridescent avec des taches ocre, flottant à angle droit et possédant dix-sept "détecteurs". Bien que je les ai averti(e)s qu'ils /elles devaient lire, non pas le plus vite possible, mais le plus vite possible **en comprenant** ce qui était lu, de toute évidence certain(e)s ont essayé de lire le maximum de mots sans faire attention au sens. Considérer l'exercice uniquement comme un exercice de vitesse annule son intérêt.

Repeated reading

Les étudiant(e)s ont ensuite tenté de lire les lignes 31-44 autant de fois que possible en deux minutes. Il y a eu encore de grandes

différences entre les étudiant(e)s variant entre moins d'une fois et un peu plus de deux fois.

Nous avons de nouveau élucidé les problèmes de lexique de cette partie. A partir de ce moment-là, le sujet était bien cerné.

Class-paced reading

Les étudiant(e)s ont défini leur objectif, lire 25 lignes par minute en moyenne et, en général, y sont arrivés.

Nous avons alors décidé de lire entre 18 et 20 lignes par minute pendant dix minutes. Les étudiant(e)s ont fait des marques de repère toutes les 18 ou 20 lignes sur l'article et ont commencé à lire. J'annonçais la fin de chaque minute pendant la lecture. Dans l'ensemble, tou(te)s sont arrivés(e)s à lire à la vitesse requise. A la fin des dix minutes, un certain nombre avait terminé l'article.

Avantages principaux de ces techniques

Lire un long texte en classe représente toujours un problème car certain(e)s mettent deux fois plus de temps que d'autres. J'avais renoncé à la lecture en classe il y a plusieurs années, sauf à lire le texte moi-même ou passer un enregistrement de ce texte.

Ici, le défi de lire à une certaine vitesse, en sachant à tout moment si l'on maintenait la cadence ou si l'on prenait du retard a servi de motivation. Personne n'a rêvassé ou parlé à son/sa voisin(e) pendant la lecture. La concentration s'est maintenue à un niveau élevé. Comme pour tant d'autres activités, je pense toutefois que le choix du contenu est prépondérant: il faut que le texte ne comporte pas de difficultés majeures et qu'il soit immédiatement intéressant. Ici, l'humour d'un texte pseudo-scientifique était facilement saisissable. Beaucoup riaient ou souriaient en lisant.

Autres techniques

Citons deux techniques dont je me sers fréquemment pour la lecture en classe.

Faits divers

Choisir une vingtaine d'articles de journaux très courts et en faire un montage pour recouvrir une feuille de format A3. Numéroter les articles. Préparer un questionnaire d'une cinquantaine de questions de détail. Demander aux étudiant(e)s de lire les articles aussi vite que possible en essayant de mémoriser les informations puisque la lecture sera suivie d'un "quiz" entre équipes.

Quand la plupart ont terminé, diviser la classe en deux, trois ou quatre équipes et poser les questions. Les étudiant(e)s n'ont à répondre que par le numéro de l'article concerné.

ex.: *In which article is a cobra mentioned?*

Which one takes place in China?

L'équipe qui répond correctement la première reçoit un point. Le rythme doit être rapide et les questions nombreuses, regroupées par catégories peut-être.

Dans une deuxième partie, les groupes peuvent préparer leurs propres questions pour interroger les autres.

Textes similaires

Donner à chaque groupe de quatre ou cinq étudiant(e)s quatre ou cinq articles de différents journaux sur un même événement ou un même sujet (par exemple le monstre du Loch Ness). Leur donner également un questionnaire. Dans un premier temps, chaque étudiant(e) remplit de son mieux le questionnaire en utilisant les informations de son texte. Ensuite, le groupe met ses informations en commun, complète et compare. L'exercice devient vraiment intéressant quand les étudiant(e)s se rendent compte des énormes différences d'un journal à l'autre et donc de la difficulté de s'informer réellement.

Écriture rapide

L'écriture est un autre exercice qui prend beaucoup de temps en classe à cause de l'extrême lenteur de beaucoup d'étudiant(e)s pour rédiger quelques phrases. On peut cependant pratiquer un exercice de vitesse qui ressemble par ses principes à ceux de Coady (Paul Davis, Mario Rinvoluceri, *The Confidence Book*, London: Longman, 1990, p. 35).

Donner un sujet "bateau", les vacances, par exemple, ou les examens. Chronométrer le temps. Les étudiant(e)s écrivent pendant trois minutes le maximum de mots, en essayant toutefois de faire des phrases correctes et complètes. Puis ils/elles comptent le nombre de mots écrits. Ce comptage surprend, car il n'est pas dans les habitudes françaises, mais intéresse, surtout dans les phases ultérieures, comme moyen de mesurer le progrès.

Recommencer l'exercice avec un autre sujet. La plupart arrivent à écrire un peu plus la deuxième fois.

La troisième fois, ils/elles choisissent un sujet et écrivent pendant trois minutes. Curieusement, ils/elles écrivent souvent moins!!! Habitude de la tâche imposée? Mauvais choix de sujet? Complexité du sujet?

Davis et Rinvoluceri préconisent de faire se déplacer les étudiant(e)s entre chaque phase, pour se décontracter. Cet aspect ludique, en donnant à l'exercice une couleur de performance sportive, peut contribuer à la motivation.

Nicole Décuré